

effleuré tous les sujets ordinaires dans une réunion de ce genre, l'étranger dit au colonel d'un ton qui affectait l'indifférence :

— Pourriez-vous, Monsieur, dans cette foule de femmes, toutes charmantes, me désigner M^{lle} Daverny ?

— Ah ! vous aimez les héritières, repartit M. Dathis avec un peu d'ironie.

— Oh ! par curiosité.

— Eh bien, le hasard vous sert à merveille, j'aperçois M^{lle} Daverny qui s'avance de ce côté avec son danseur, et je la saluerai au moment où elle passera.

— Vous connaissez cette demoiselle particulièrement ?

— Et depuis son enfance, ajouta le colonel en faisant à Laurence un salut amical.

— Elle est belle ! ajouta l'étranger avec une expression tout autre que celle de l'admiration, mais que ne remarqua point M. Dathis.

— Je puis encore vous apprendre, poursuivit celui-ci, dans le cas où ce détail vous intéresserait, que l'individu qui donne le bras à la charmante héritière s'appelle Octave Belmontet. Ce jeune homme, beau, blond et bête, trois avantages qui marchent souvent de pair, est généralement considéré comme le futur époux de M^{lle} Daverny.